

# Saillon a perdu son don Camillo

Autor(en): **G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830201>

## **Nutzungsbedingungen**

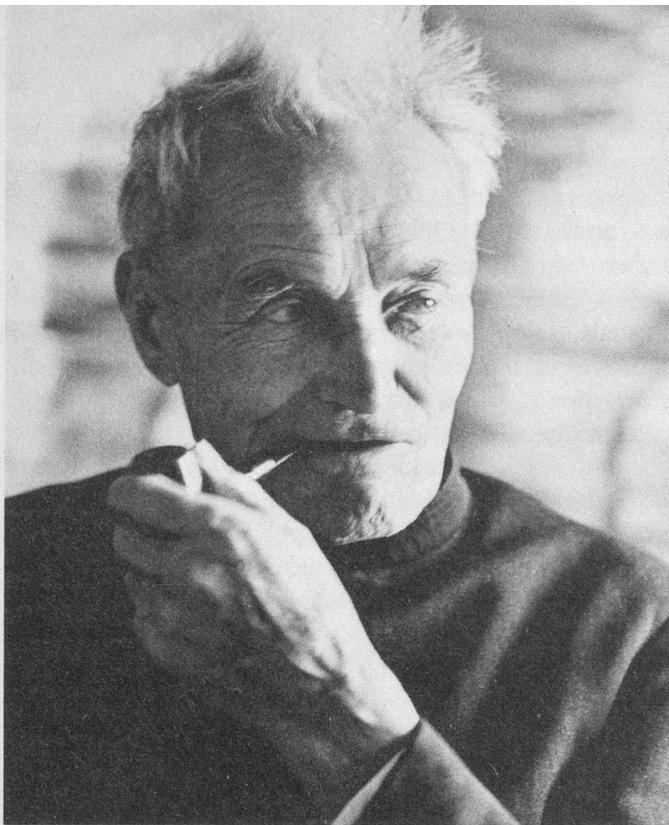
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sec comme un cep, du soleil dans le regard.

## Saillon a perdu son don Camillo

Le bon curé s'en est allé après avoir bouclé sa valise. Saillon, le beau, le fier village dont il était l'âme, a les yeux rouges. C'est qu'on l'aimait, dans sa soutane râpée, ce Maurice Follonier avec son sourire malicieux, ses yeux pétillants... Le bon curé s'en est allé, et Saillon a le cœur gros.

Qu'on se rassure: le curé Follonier est toujours de ce monde, Dieu merci! Ses rhumatismes mis à part, il se porte bien. Il a 85 ans. Sec comme un cep de vigne, ne s'écoutant jamais, il a fait magistralement son devoir, avec beaucoup de tendresse et de pittoresque. Il aurait admirablement campé un personnage de Marcel Pagnol, dans sa fameuse trilogie.

Mais Maurice Follonier n'est pas acteur. C'est heureux pour Saillon qui, vingt-quatre années durant, a eu en lui un ami parfait, un conseiller écouté parce que plein de joyeux bon sens. Dans les cœurs des vigneron et agriculteurs de Saillon, son rayonnement est toujours vivant. Dans la maison de retraite moderne de Sion, il y a, parmi d'autres, un vieux curé qui pense à son village. Et qui sait en parler avec ses mots à l'emporte-pièce...

Né à Vernamiège, Maurice Follonier est en religion depuis soixante et un ans. Jadis il était agriculteur et il s'est donné à son Eglise à l'âge de 24 ans. Désireux de rester fidèle à son idéal de vie qui est de faire toujours mieux, il a décidé de partir parce que, dit-il: « Le ministère me donne des soucis. Il me semble que ce que je fais n'est jamais assez bien fait. Je me fiche pas mal de mes rhumatismes! Mais je ne me sens plus capable de me battre comme avant. Alors... alors vous comprenez! Je ne suis pas triste (ses yeux disent le contraire). A Sion j'aurai deux pièces pour moi seul. Je suis toujours optimiste. C'est ma façon à moi d'être jeune... Et puis, Sion, ce n'est pas le bout du monde. J'ai fait ces dix-neuf kilomètres à pied, en trois heures... Mais je crois que je ne reviendrai pas à Saillon. Les gens font facilement des comparaisons. Je ne voudrais pas que cela soit au préjudice de mon successeur... »

Maurice Follonier a quitté le village où il a baptisé plus de 350 enfants, uni des dizaines de couples et enterré bien des disparus. Tous les Saillonins sont ses amis. Ils ne l'oublieront pas. G.



Saillon: un morceau de Moyen Age au cœur du Valais. (Photos Y. D.)